

forment un nœud derrière qui approche de la lettre *daleth*, puis elles viennent se rendre vers l'estomac. S. Jerome fait mention de ces *teffilus* des juifs dans son commentaire sur S. Matthieu, où il est parlé des Phylactères: „ les Pharisiens, dit-il, expliquant mal „ ce passage, écrivoient le décalogue de Moïse sur „ du parchemin qu'ils rouloient & attachoient sur „ leur front, & en faisoient une espèce de couronne „ à l'entour de leur tête, afin de les avoir toujours „ devant les yeux „. Au reste, il n'y a que les juifs rabiniques qui suivent cette pratique, & les Caraites leurs adversaires les appellent par raillerie des *ânes bridés avec leur teffilin*. Voyez **FRONTEAU**.

**TÉFLIS**, ou **TAF LIS**, ou **TIF LIS**, (*Géog. mod.*) en latin *Acropolis Iberica*, ville d'Asie, dans le Gurgistan, que nous appellons la Géorgie, & sa capitale. Elle est située au pied d'une montagne sur la rive droite de Kur, le Cyre, ou un bras du Cyre des anciens, qui a sa source dans les montagnes de Géorgie, & se joint à l'Araxe, d'où ils se rendent conjointement dans la mer.

*Téflis* est une des belles villes de Perse, & la résidence du prince de Géorgie; elle s'étend en longueur du midi au nord, & est peuplée de persans, de géorgiens, de grecs, d'arméniens, de juifs, de catholiques. Elle est défendue par une bonne forteresse que les Turcs y bâtirent l'an 1576, après qu'ils se furent rendus maîtres de la ville, & de tout le pays d'alentour, sous la conduite du fameux Mustafa Pacha, leur généralissime.

Il s'y fait un grand commerce de soies, de fourrures, & de la racine appelée *boia*. Il y a dans *Téflis* des bains d'eaux chaudes, de grands bazars bâtis de pierres, & des caravanserais.

Les capucins ont une mission avec une maison depuis plus d'un siècle. La congrégation ne leur accorde que dix-huit écus romains pour chaque missionnaire, mais ils exercent la médecine; & quant au spirituel, ils ont la permission de dire la messe sans personne pour la servir, de la dire en toutes sortes d'habits, d'absoudre de tous péchés, de se déguiser, d'entretenir chevaux & valets, d'avoir des esclaves; d'acheter & de vendre; de donner & de prendre à intérêt. Malgré de si beaux privilèges, ces missionnaires ne font guère de prosélytes, car le peuple de Géorgie est si ignorant, qu'ils ne croient pas même que les capucins soient chrétiens, parce qu'ils ont appris qu'en Europe, ils ne jeûnent pas comme à *Téflis*. Aussi les capucins n'ont que deux pauvres maisons dans toute la Géorgie. (1)

On compte une quinzaine de mille âmes dans *Téflis*, dont il y en a environ deux cens de catholiques romains. Le patriarche des Géorgiens y demeure; c'est une ville assez moderne. *Long.* 63. 45. *lat.* 43. 5. (*D. J.*)

**TEFTANA**, (*Géog. mod.*) petite ville d'Afrique, au royaume de Maroc, sur la côte de l'Océan, où elle a un port capable de recevoir les petits bâtimens. C'est l'*Herculis Portus* des anciens, que Ptolomée met à 74. 30. de longitude, & à 304. de latitude. (*D. J.*)

**TEFTARDAR**, s. m. *terme de relation*; voyez **DEFTARDAR**. C'est le trésorier des finances dans l'empire turc; il est assis au divan à côté du nichandgi-bacchi qui est le garde des sceaux de l'état.

Le *teftardar*, comme l'écrivit Pocock, est en Egypte le trésorier des tributs qu'on paie sur les terres au grand-seigneur; il n'est nommé dans sa charge par la Porte que pour un an, mais il est ordinairement continué plusieurs années de suite.

Cet office est quelquefois donné à un des plus pauvres beys, pour l'aider à soutenir son rang, & fré-

quemment à un homme qu'on croit d'un caractère éloigné de l'intrigue, car aucun parti ne desireroit un homme remuant du parti opposé, soit revêtu d'un emploi aussi lucratif & aussi important, que l'est celui du *teftardar*. (*D. J.*)

**TEGANUSA** ou **THEGANUSA**, (*Géog. anc.*) les Grecs écrivent ce nom par un Th: île que Plin, *liv. IV. ch. xij.* met dans le golfe de Laconie; mais qu'il convient de placer dans le golfe de Messénie, puisqu'elle est située devant le promontoire Acritas, entre Méthone & Corone, deux villes de la Messénie. Le promontoire Acritas court dans la mer, dit Pausanias, *Messen. ch. xxxiv.* & au-devant est une île déserte, nommée *Theganusa*. Ptolomée qui écrit *Theganusa*, le met pareillement dans le golfe de Messénie, près du promontoire Acritas, qui est bien éloigné du golfe de Laconie. Le nom moderne est *Isola di cervi*, selon le P. Hardouin, qui n'a pas pris garde que Plin avoit mal placé cette île, que l'on appelle présentement *Venetica*. (*D. J.*)

**TEGAZA** ou **TEGAZEL**, pays d'Afrique, dans la province de Soudan, au levant du royaume de Sénégale. C'est un désert de la Lybie, plein de mine de sel. On n'y trouve qu'une seule ville de même nom, située entre les montagnes de sel, & les habitations des Oulets arabes. *Lat.* 21. 36.

**TÉGÉE**, (*Géog. anc.*) *Tegea*, ville du Péloponnèse, dans les terres, près du fleuve Alphée, selon Pausanias, qui dit que ce fleuve se perdoit sous terre dans le territoire de la ville de *Tégée*. Cette ville fut autrefois considérable: Polybe en parle beaucoup, mais il ne marque point sa situation. Il dit dans un endroit, que Philippe partit de Mégalopolis, & passa par *Tégée* avec son armée, pour se rendre à Argos: il raconte, *l. II. c. xvj.* que Philopœmen ayant pris d'emblée la ville de *Tégée*, alla camper le lendemain sur le bord de l'Eurotas.

Les Achéens tinrent quelquefois leur assemblée générale dans cette ville durant leur guerre contre les Lacédémoniens. Strabon, *l. VIII.* en parlant de plusieurs villes ruinées par les guerres, dit que *Tégée* se soutenoit encore passablement. Ses habitans sont appelés *Tegeatae*. *Tégée* devint dans la suite une ville épiscopale, & la notice d'Hierocleès la met sous la métropole de Corinthe. C'est aujourd'hui un petit bourg appelé *Muchli*, à 6 lieues de Napoli de Romanie, vers le midi occidental.

Pausanias décrit un monument élevé par les habitans de *Tégée* à Jafius. On voit, dit-il, dans la place publique de *Tégée*, vis-à-vis du temple de Vénus, deux colonnes avec des statues. Sur la première étoit la statue des quatre législateurs de *Tégée*, Antiphânès, Cræsus, Tyronidas, & Pyrias. Sur l'autre, on voyoit celle de l'Arcadien Jafius, monté à cheval, ou ayant un cheval auprès d'elle, & tenant de la droite une branche de palmier.

La ville de *Tégée* & son territoire faisoient partie de l'Arcadie, & fut sous la domination des rois arcadiens, jusqu'à la fin de la seconde guerre de Messène; ensuite la ville de *Tégée* commença à former une république séparée des autres cantons de l'Arcadie, mais nous ne savons pas combien de tems subsista cette république.

Il y avoit à *Tégée* un temple de Minerve, surnommée *Aléa*, & qui avoit été bâti par Aléus. Ce temple étoit un azyle pour les criminels de toute la Grèce, & le lacédémonien Pausanias s'y réfugia.

Aristarque, poète tragique, qui parut sur la fin de la lxxxj. olympiade, & qui vécut un siècle, étoit natif de *Tégée*.

Plutarque fait le fameux Evhémère *tégéate* dans son ouvrage sur les dogmes des philosophes; & Messénien

(1) L'idée que nous donne le savant auteur de cet article, des missions des PP. Capucins dans la Géorgie n'est pas tout-à-fait juste, elle est renfermée dans des bornes trop étroites, de même que celle qu'il nous donne des avantages que retire l'église catholique des peines & soins infatigables de ces bons religieux qui furent chargés dès l'an 1661 de défricher cette vigne convertie & suffoquée de ronces & d'épines, & devenue l'horrible berceau des monstres les plus affreux, que l'hérésie, le schisme, & le paganisme aient jamais produit. La grande moisson qu'on a fait dans ce pays barbare, est toute due au zèle, aux travaux, aux peines inexprimables de ces hommes apostoliques. Il a fallu qu'ils aient fait face aux Turcs, aux Grecs, aux Persans, & sur tout aux Schismatiques d'Arménie, qui leur ont fait souffrir les persécutions les plus atroces, principalement en 1697 & 1719. suivant les actes des missions & le bref de Clément XI. envoyé au roi de Perse à l'effet d'implorer sa protection contre les persécutions injustes qu'on fai-

soit souffrir à ces Peres. Mais s'il leur en a coûté des grands travaux & des fatigues surprenantes jusqu'à repandre leur sang pour gagner des âmes à Jesus-Christ, ils ont eu aussi la gloire de convertir dans peu d'années plus de dix mille personnes suivant la relation faite à la Congrégation de *propaganda fide* en 1746. & du nombre de ceux-là furent le roi George, le pseudo-évêque Entimie, & le prince Barzime, comme l'attestent les professions de foi faites par ces illustres catéchumènes, & envoyées à Rome; & d'après des faits si constatés pourra-t-on dire que ces Missionnaires ne convertissent presque personne à la foi? Le Saint Siège a accordé à ces bons peres des privilèges qui leur étoient nécessaires, en égard aux circonstances du lieu, mais ils s'en sont servis avec grande réserve, & dans les cas seulement de nécessité indispensable conformément à l'intention des Papes qui les accordèrent avec réserves. (W)